

SERGE ROUSSEAU

LE SILENCE QUI PARLE

Dans l'infini de l'espace-temps en 22 minutes

*Mon expérience d'une EMI le 12 mai 2003 de 9 h à 13 h 15
EMI – Expérience d'un monde intermédiaire*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
euthena.com qui ont permis à ce livre de
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042532611

Dépôt légal : août 2026

*À Patricia, ma chérie adorée : pour ta main qui m'a ramené,
pour ton amour qui m'a reconstruit, pour ta présence quand
je n'étais plus là... Toi, tu étais là !*

*À mes enfants : pour vos voix qui m'ont guidé, pour votre
patience...*

À nos familles : pour leur lumière, pour leur foi...

*À mes ami(e)s, à ceux qui ont compris, à ceux qui ont douté,
à ceux qui cherchent encore à comprendre...*

*Patricia
À toi, ma chérie
Je t'aime*

*Sébastien et Sylvain
À vous, mes enfants
Je vous aime*

À vous, mes belles-filles

Chers lectrices et lecteurs,

Mon manuscrit fait suite à une expérience vécue. Je l'ai intitulé *Le silence qui parle – Dans l'infini de l'espace-temps en 22 minutes*. C'est un témoignage personnel concernant une réflexion de conscience lors d'un don de plasma en mai 2003.

Ce récit est resté caché en moi, mais jamais oublié durant vingt-deux ans, sans en perdre le moindre souvenir ni le moindre souffle.

Je l'ai enfin structuré, car j'ai décidé – ou peut-être eux, de l'autre côté, ont décidé – de me laisser dévoiler mon expérience au monde des vivants, m'autorisant à relater cette traversée hors du temps et presque infinie : un arrêt cardiaque et un voyage de vingt-deux minutes dans le monde intermédiaire, là où le temps n'existe pas comme sur Terre, ou du moins, n'est pas perçu de la même manière. Non, le temps terrestre n'existe pas de l'autre côté.

Puis vient le retour à la vie, avec une mémoire intacte, mais au prix de douleurs presque insurmontables dans tout votre corps. S'ouvre alors une reconstruction difficile, longue, exigeante. Et naît en moi un engagement profond de reconnaissance – une reconnaissance plus que méritée – envers mon épouse, Patricia.

Ce livre n'est ni un essai scientifique ni une fiction spirituelle – absolument pas. C'est un témoignage sincère : le récit d'un voyage dans le monde intermédiaire, un monde parallèle sans lien avec celui de la matière.

Il est écrit par un homme ordinaire, très ordinaire, mais profondément transformé par ce passage. Il s'adresse aux curieux, à ceux qui cherchent à comprendre un peu mieux le fameux passage, à ceux qui sont en quête de sens et sensibles

aux états de conscience, à la dimension invisible de la vie, dans une autre réalité.

Une porte invisible, plus fine encore qu'une feuille de papier translucide.

Pour vous donner une idée : placez une feuille de papier sur sa tranche et faites basculer votre regard d'un côté à l'autre. Son épaisseur représente le temps qu'il faut pour passer dans l'autre monde. En une microseconde, peut-être même une nanoseconde, vous basculez de l'autre côté.

Vous plongez alors dans un espace-temps en un seul clic : un vide, un gouffre sombre qui vous porte, vous indique la direction à suivre et vous stabilise dans un espace de lumière – du moins, en ce qui me concerne.

Vous ne vous voyez pas physiquement, et pourtant quelque chose vous guide : ce troisième œil, qui n'est pas un œil mais une perception totale. Il vous offre une vision élargie, presque circulaire, et vous accompagne pas à pas dans le passage.

Ce troisième œil n'est pas un œil au sens humain du terme : c'est une vision à 360°, une perception totale qui englobe l'espace comme si le monde entier respirait autour de vous. Je ne la découvre qu'au cœur du voyage, et ce n'est qu'à mon retour que je comprends à quel point nos sens – la vue, l'odeur, le toucher, l'ouïe – ne sont que les instruments fragiles d'une matière vivante propre à notre atmosphère terrestre.

Dans le monde des humains, ces sens façonnent notre réalité. Mais là-bas... rien de tout cela n'existe. Ou plutôt : cela existe autrement. La perception n'est plus fragmentée, limitée, découpée en cinq portes étroites. Elle devient un seul mouvement, un seul flux, une seule présence.

Ce que j'ai perçu ne relevait ni du rêve ni de l'imagination. Un rêve se nourrit de nos gestes, de nos pensées, de nos souvenirs. Mais là, rien n'avait été préparé. Rien n'avait été voulu. Je n'avais pas prémédité mon départ. J'ai simplement été projeté dans un espace où la conscience n'a plus besoin de sens pour exister.

En vérité, je ne crée jamais ces situations : elles surgissent, s'imposent à moi, et je les traverse comme on traverse une

saison que l'on n'a pas choisie. Le troisième œil devient alors mon guide, le seul lien avec ce monde où j'entre sans l'avoir voulu. Est-ce une réalité ou une vision façonnée par les profondeurs du cerveau ? Je l'ignore... et c'est précisément là que réside toute la question.

Ce que je sais, c'est que cet instant avait la densité d'une réalité qui dépasse nos rêves. Un rêve naît de nos gestes, de nos pensées, de nos jours précédents. Mais là, rien n'avait été préparé, rien n'avait été imaginé. Je n'avais pas prémédité mon départ. J'ai simplement été projeté dans un ailleurs qui ne ressemblait à rien de ce que la conscience humaine peut fabriquer.

Croyez-moi, vous n'avez absolument pas le temps de vous poser de questions pour savoir ce qui arrive ni d'imaginer ce qui vous attend, car rien ne vous l'indique. C'est un chemin que vous suivez très simplement, sans vous poser de questions, comme s'il s'imposait à vous.

Mais attention... Je ne prétends pas que ce voyage vers cette destination soit identifié pour tous, comme une réalité matérielle qui reste et restera gravée encore longtemps en moi, mais reste apparemment inexplicable par la science, enfin je pense. Une telle expérience n'est probablement pas identique pour chacun des mortels. Je suppose que cela dépend de la durée du coma ou d'un arrêt cardiaque et de la cause de l'accident qui vous fait passer de l'autre côté.

Alors ne tentez pas le diable, car lui aussi attend probablement ses propres visiteurs, mais chez lui, de l'autre côté.

Biographie de l'auteur

Serge Rousseau est un personnage d'apparence ordinaire, mais sa vie a été plus ou moins bousculée physiquement et moralement. Il est né le 25 juillet 1960 à Albertville, en Savoie, où il a grandi au rythme des montagnes, du travail manuel et des valeurs humaines simples. L'école n'était pas son fort, c'était même une contrainte pour lui. Passionné de dessin, puis d'histoire, puis de droit international... après être sorti de l'école bien évidemment.

Dès l'été 1984, avec Patricia sa petite amie de l'époque, ils deviennent les gardiens du fort de Tamier, lui bûcheron et Patricia organise les visites. L'hiver ils sont taxis en stations de ski : Tignes, puis Courchevel. Bien plus tard en 1985, par une bien belle rencontre, Serge devient observateur du droit concernant l'histoire de la Savoie (il en parlera dans un autre ouvrage qu'il prépare actuellement).

En 1990, ils achètent une pizzeria qu'ils tiendront jusqu'en 2023, avant que la COVID-19 ne vienne brutalement interrompre leur activité. Aujourd'hui à la retraite – ou presque – Serge passe ses journées à décrypter des documents d'archives, à remonter des fils oubliés, à éclairer des zones d'ombre. Puis, un jour, il décide d'écrire les aventures de sa vie. Des aventures qui, pour certains, pourraient sembler incroyables, presque impossibles... tant elles montrent ce qu'un être humain peut accomplir et subir au cours d'une existence, lorsqu'il s'intéresse à la vie sous toutes ses formes – les belles comme les rudes, les lumineuses comme les plus sombres.

La vie de Serge est un hasard ou un chemin de rendez-vous (pâtissier, boulanger, maçon, charpentier, couvreur, bûcheron et gardien du fort de Tamier avec son petit amour Patricia, qui

deviendra sa future épouse [mariés le 08/08/1987 à l'église de la cité médiévale de Conflans.]) ? Au sujet du mariage à Conflans, là aussi, Serge explique dans son prochain ouvrage, qui est autorisé à se marier à l'église de Conflans – pas aussi simple si tu n'es pas natif de Savoie – puis tous deux seront ambulanciers, taxis jusqu'en 1990, l'année où ils achèteront la pizzeria à Moûtiers : La Chaumière.

En 2000, Serge comprend enfin que le dossier qu'il détient depuis 1985 est bien plus important qu'il ne l'avait imaginé. En mars 2009, il écrit à l'ONU, et le secrétariat lui confirme qu'il a raison sur un point essentiel. En 2012, il entre en contact avec l'avocat de la famille de Savoie, Me Nucera. Puis, en décembre 2018, Serge est nommé président de la Croce Réale pour la Savoie par ce même avocat, lui-même président de la Croce Réale à Turin, en Italie. Ceci sans le vouloir, juste par ce qu'il était devenu observateur de l'histoire, par l'intermédiaire d'un premier contact avec un ex-général des armées françaises, qui lui avait donné ledit document juridique et historique.

Patricia et Serge sont également membres du Comité du CSBAS depuis 2016 (club de chiens d'une race millénaire des Alpes et de Savoie qui a malheureusement, bien failli disparaître).

Aujourd'hui en 2025, Serge est cofondateur d'une organisation internationale de protection du patrimoine vivant, culturel et identitaire. Association inscrite à Bruxelles depuis octobre 2025 : le CJA-AISBL.

Avec leur pizzeria et la qualité de leurs services, ils étaient très connus et leur travail bien apprécié des locaux et des touristes. Leur pizzeria était un passage obligé en hiver comme en été. Ils l'ont tenue de 1990 à 2023. La crise de la COVID-19 a malheureusement eu raison de leur petit commerce. La pizzeria était située devant la gare SNCF de Moûtiers en Savoie.

Aujourd'hui, Serge est presque à la retraite. Presque, parce qu'avec toutes les activités qu'il mène de front, il n'a jamais vraiment trouvé la vie ennuyeuse. Pas vraiment. C'est assez logique, quand tu as travaillé à ton compte plus de 30 années,

lui en cuisine et Patricia au service, ce n'était pas moins de 70 h par semaine 6 jours sur 7 – bien sûr, il y avait les congés, mais pas les premières années – donc, vous comprenez bien que l'on ne coupe pas un tel rythme du jour au lendemain. Malgré tout, Serge et Patricia, et quelques amis se consacrent pleinement à l'histoire et à la préservation du patrimoine culturel et vivant de leur pays et surtout de cette race de chiens très spécifique de la région des Alpes de Savoie.

On pourrait croire que pour écrire un tel message, Serge est un homme de foi ou un pratiquant. Eh bien, non ! Ni Serge ni Patricia ne sont pratiquants. Ils sont simplement chrétiens et se sont mariés à l'église, dans le respect de leurs valeurs et de leur histoire. Comme quoi, la profondeur spirituelle ne dépend pas toujours de la pratique, mais parfois du regard que l'on porte sur la vie.

Ils estiment que la religion n'est pas forcément à l'image de l'Église telle que nous la connaissons. Non pratiquants, ils s'arrêtent pourtant dans chaque église qu'ils croisent sur leur route. Pour eux, ces lieux sont avant tout des espaces de paix spirituelle, de conscience, où l'on ressent une forme de protection – pour ne pas dire une présence divine. Quelle qu'elle soit, la religion n'est pas notre ennemie : elle demeure une proposition, jamais une obligation. On y adhère ou pas, tout simplement, c'est un choix personnel ! En revanche, Patricia et Serge croient en leur expérience personnelle et il y a de quoi faire, croyez-les !

Alors, pourquoi écrire ce souvenir aujourd'hui, pourquoi avoir attendu 22 ans ?

Serge n'en sait rien, il n'a toujours pas la réponse. C'est peut-être son expérience dans le monde de la vie et son passage dans le monde du silence qui le guident, qui l'inspirent et, peut-être tout simplement, lui soufflent : « Fonce, c'est le moment. »

Ce jour de 2003 demeure une expérience fondatrice pour Serge et Patricia. Elle est restée gravée dans leur mémoire, et plus encore dans le corps de Serge. Cette journée s'est inscrite au plus profond de son être, dans sa conscience comme dans son âme. Aujourd'hui, il sait qu'il doit partager cette histoire. Serge ne cherche ni à convaincre ni à imposer une croyance. Il souhaite simplement partager une expérience qui a bouleversé sa vie, celle de Patricia, et peut-être même celle de leurs enfants – qui, en raison de leur jeune âge, ne s'en sont probablement pas aperçus et ne s'en souviennent sans doute pas, et c'est très bien ainsi.

Depuis cette journée, Serge a changé sa vision de la vie – mais pas comme on pourrait l'imaginer. Pas dans une religion définie, imposée ou dictée par d'autres. Il reste un homme libre dans ses pensées, respectueux de toutes les traditions, mais refuse qu'on lui impose des gestes ou des paroles lorsque certains de ces donneurs de leçons ne respectent pas eux-mêmes l'humain ni la vie en général. Il n'impose jamais sa vision, il l'expose, et les gens en font ce qu'ils veulent. Il peut en parler, l'expliquer, mais respecte toujours la vision des autres, sauf si elle porte atteinte à sa famille et à ses ami(e)s et à la vérité.

À ce jour, personne ne lui a prouvé que certaines religions doivent être privilégiées à d'autres. Il est convaincu qu'elles sont toutes des propositions de l'homme, des tentatives sincères, mais trop souvent maladroites qui ne traduisent pas réellement ce qui dépasse notre entendement.

Pour lui, la croyance et la vision de la religion ne peuvent être qu'une expérience vécue, intime, une rencontre intérieure. Elles passent par l'amour des autres, le respect et la non-violence. Voilà pourquoi chaque être humain avance dans une direction différente : c'est normal, c'est humain. Tout le monde commet des erreurs au cours de sa vie, mais l'essentiel est de savoir les reconnaître, de ne pas les répéter et, surtout, de chercher à les réparer. Là réside sa véritable croyance.